

## DECHETS DE POISSON CONVERTIS EN COLLE DE POISSON

### Occasion d'établir une industrie prospère.

On a fait quelques essais au Canada pour fabriquer de la colle de poisson avec les déchets du poisson; mais jusqu'à présent on a trouvé que cette fabrication demande trop de connaissances techniques et un trop grand nombre d'hommes, dont les services commandent des salaires trop élevés. Cependant la colle de poisson peut être fabriquée au Canada d'une façon profitable; les fabriques russes, établies à Gloucester, le prouvent incontestablement. Il y a quelques années, deux hommes à capitaux très restreints ont établi cette industrie. Ils achetèrent des peaux et des têtes de poisson, et commencèrent à fabriquer de la colle et de l'engrais. Leur succès a été si merveilleux qu'ils ont fondé une compagnie, dont les opérations sont maintenant très prospères.

L'installation est aujourd'hui dix fois plus étendue qu'à l'origine, et cependant les demandes excèdent la production, grâce à l'excellence de la colle que l'on y fabrique. L'avenir de cette industrie est donc assurée. Les pêcheurs canadiens gaspillent une immense quantité de matériaux, avec lesquels il serait possible de faire de la colle de poisson aux pêcheries des Bancs et du golfe Saint-Laurent. Actuellement, on se contente de jeter à la mer tous ces déchets précieux.

### VALEUR DU BOIS D'OEUVRE CANADIEN

Suivant un récent rapport de commerce, la valeur des diverses classes de bois d'oeuvre canadien produit au Canada, y compris celle des produits forestiers, formait, en 1914, un total de \$176,672,000, divisé comme suit: planches, lattes et bardeaux, \$67,500,000; bois de chauffage, \$60,500,000; bois de pulpe, \$15,500,000; poteaux et rampes, \$9,500,000; traverses, bois équarri exporté, \$400,000; tonnellerie, \$1,900,000; perches, \$700,000; billes exportées, \$850,000; matériaux pour le tannage, \$22,000; bois en grume, \$500,000; exportations diverses, \$300,000; produits divers, \$10,000,000.

### LA CHIMIE DANS LES DIFFERENTS PAYS.

On a fait la remarque un peu décevante que, malgré la science de ses représentants, la chimie est en France et en Angleterre dans un rang inférieur par comparaison avec l'Allemagne. M. Léo Vignon, de Lyon, comparant le nombre des chimistes à une même unité de population, trouve, en effet, qu'il y en a 300 en Suisse, 250 en Allemagne, 7 en France et 6 en Angleterre. Et Dieu sait pourtant ce que la France et l'Angleterre ont fait pour créer la chimie. Mais elles ne savent pas assez l'exploiter et l'expliquer industriellement. Leurs savants sont de tout premier ordre, mais l'esprit commercial leur fait défaut.

### LA CONSTRUCTION DES AVIONS

Une société s'est constituée à Londres sous le titre de "Society of British Aircraft constructors", pour encourager et subventionner l'industrie d'aviation en Angleterre. On assure que presque tous les constructeurs ont adhéré à ce groupement.

## LES DEBOUCHES EN CHINE

On évalue, à l'heure actuelle, la population de la Chine à 400 millions d'habitants et ceux-ci achètent chaque année par tête pour 3 sh. 9 d. de produits étrangers. Sur cette somme totale, 1 sh. 3 d. environ est dépensé en articles de coton, laissant 2 sh. 6 d. pour l'achat des autres objets de nécessité, tels que métaux, charbon, pétrole, allumettes, riz et sucre ou pour l'achat d'objets de luxe, tels que nids d'hirondelle, cigarettes, opium, savons et dents d'éléphant.

La tentative d'adoption de la civilisation occidentale se retrouve dans l'augmentation des matériaux de chemin de fer et d'électricité, dans les appareils d'électricité et de téléphone, ainsi que dans les machines à imprimer et à faire le papier. Le désir de luxe trouve sa satisfaction dans l'achat de marchandises étrangères telles que chapeaux, souliers, vêtements, mercerie, bonneterie, dentelles, passementeries, glaces, parfums et teintures d'aniline. Les riches Chinois ont dès maintenant des maisons avec de larges fenêtres vitrées et brillamment éclairées au moyen de lampes à pétrole et électriques. On y trouve des pendules des gramophones ainsi que des tapis éclatants, tandis qu'auparavant les Chinois, pendant des siècles, s'étaient contentés de leurs propres produits; aussi l'offre de nouveautés, sans cesse renouvelée, augmente chaque jour leurs besoins.

### LA PRODUCTION DU CHARBON EN BELGIQUE

Depuis qu'ils occupent la Belgique, les Allemands ont pris les mesures nécessaires pour que la production de la houille ne subit pas un temps d'arrêt. Si on en croit les statistiques allemandes, les chiffres concernant la production des combustibles minéraux dans les bassins houillers de Liège, Charleroi et Mons en 1915 s'établissent dans les conditions suivantes:

Charbon . . . . .	14,238.172 tonnes
Coke . . . . .	434.481 —
Briquettes . . . . .	1,202,635 —

Le développement de la production minière en Belgique, commencé en 1915, continue sans arrêt comme le chiffre de la production trimestrielle.

La production belge en 1913 était de 22.200.000 de tonnes de charbon, de 3.400.000 tonnes de coke et de 2.600.000 tonnes de briquettes.

### LE CUIVRE EN RUSSIE.

La richesse des mines de cuivre de Sibérie est tellement considérable que, suivant le "Novoïé Vremia", dans un avenir prochain ces mines seront en état non seulement de produire tout le cuivre nécessaire à la Russie, mais même de faire une grande exportation de ce métal.

Il y a dix ans, toute la production était à peine de six cent mille pouds; aujourd'hui elle s'élève à plus de deux millions de pouds. Ce succès est dû surtout à certains capitalistes anglais qui ont subventionné les principales fonderies de cuivre de l'Oural et de la Sibérie occidentale.

Une autre cause du développement de cette industrie se trouve dans l'extension des réseaux de chemins de fer dans cette partie de la Sibérie.